

# Objectifs du millénaire : Osons un regard critique



Il est utile de resituer les Objectifs du Millénaire pour le Développement dans leur contexte historique

Instrument de la guerre froide et de la décolonisation, l'aide publique au développement s'est fourvoyée au cours des années 90 dans l'ajustement structurel

Dans le contexte des années Reagan/Thatcher les programmes d'ajustement ont contribué au massacre des secteurs sociaux

L'aide au développement est alors perçue comme aggravant la pauvreté au lieu de la réduire !



C'est donc dans un contexte historique très particulier marqué par le démantèlement des secteurs sociaux sous le regard indifférent des agences d'aide

que naissent les objectifs du millénaire pour le développement (OMD)

Les donateurs devront désormais expier leur faute.....

en se focalisant sur les secteurs sociaux

Au point d'en oublier les autres domaines d'intervention !



L'approche par les OMDs connaît un succès considérable

La simplicité du message facilite le soutien du public et la mobilisation des ressources

Elle obtient des résultats significatifs

Même si la croissance économique en Asie explique largement les résultats globaux en termes de réduction de la pauvreté

elle rend son âme à l'APD qui retrouve une crédibilité face aux opinions publiques



La conception de cette approche souffre toutefois de nombreux défauts qui devront être corrigés

Les progrès sociaux ne génèrent pas nécessairement une croissance économique qui permettrait de soutenir budgétairement ces actions

dont le coût essentiellement composé de dépenses récurrentes va plutôt s'accroître avec la démographie

Le biais du tout social implique une dépendance accrue vis à vis de l'aide internationale si la croissance n'est pas au rendez vous



Or les donateurs soumis à leurs propres contraintes budgétaires ne peuvent s'engager sur le long terme

Interrompre le paiement des salaires des instituteurs ou le financement d'un programme d'anti-rétroviraux serait dramatique

Cette mécanique est donc d'une extrême fragilité

Elle exigerait une fiscalité internationale pour être sécurisée



Malgré la hausse des financements en principe destinés à l'aide

Les montants effectivement consacrés à des programmes concrets dans les pays les plus pauvres stagnent

Le principe d'additionalité qui était au coeur de l'approche n'est pas respecté

Le gonflement des ressources destinées aux secteurs retenus par les OMDs vient en bonne partie en déduction de ce qui est consacré aux autres secteurs



Or certains aspects pourtant fondamentaux de la lutte contre la pauvreté ont été omis ou mal formulés dans le cadre des OMDs

C'est le cas de l'accès à l'eau potable

du développement institutionnel pourtant fondamental dont la négligence par l'aide internationale explique une bonne part du désastre en Afghanistan

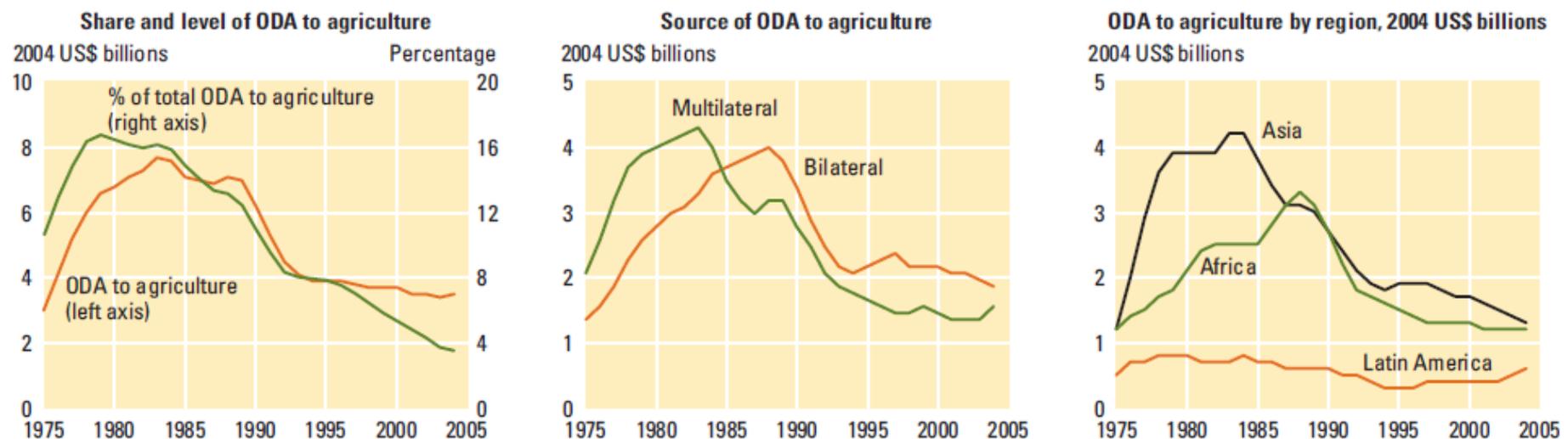
des besoins en matière d'enseignement professionnel et supérieur

et aussi de l'amélioration des conditions de vie dans les taudis et bidonvilles



Mais surtout, le développement agricole est totalement escamoté alors que 75 % des pauvres vivent d'une agriculture marginale dans un contexte de non additionnalité des ressources consacrées aux OMDs. L'effet de mode OMD a contribué à l'oubli de l'aide au développement de l'agriculture des pays les plus pauvres: Le pourcentage de l'aide consacrée à l'agriculture ne représentait plus en 2005 que 3,5 % des ressources globales d'aide, un scandale !

Figure 1.8 Official development assistance to agriculture declined sharply between 1975 and 2004



Source: OECD 2006a.

Note: Data smoothed by locally weighted regressions.

Certains pays, les plus fragiles, sont incapables de gérer les forts accroissements d'aide nécessaires pour atteindre les OMD

L'expansion des budgets provoque gaspillages et corruption

Les donateurs impatients, contournent le problème institutionnel au lieu de le traiter

Ce faisant ils l'aggravent.

Lorsque l'aide atteint 8 à 10% du PIB le syndrome hollandais guette le pays aidé

Or beaucoup de pays fragiles sont déjà à ce seuil

Y doubler l'aide provoquerait des processus de destruction de l'économie réelle

comme dans les pays pétroliers !



Attention, certaines approches conduites dans le cadre des OMDs avec des objectifs ambitieux relèvent plus d'opérations coup de poing gérées de façon "top down" que d'actions de développement s'inscrivant dans la durée et présentant ainsi des garanties de pérennité. Les objectifs de court terme conduisent le plus souvent à construire sur du sable...



En conclusion

Le chantier des OMDs doit être revu pour améliorer son architecture d'ensemble d'ici 2015

Il faut réhabiliter le rôle de la croissance économique

sécuriser le financement des programmes sociaux par une fiscalité internationale

Adapter les objectifs aux spécificités des pays

Enfin étendre le champ d'action à 4 domaines essentiels jusqu'ici oubliés



1) *Inclure le problème de l'accès à l'eau et à l'énergie des plus pauvres*

Ce sujet est difficile car il ne peut se traiter seulement grâce à des dons de l'aide internationale

Il implique des financements qui de par leurs volumes exigent le recours à des prêts

Et par là même des réformes de politiques sectorielles sur lesquelles il n'y a pas toujours de consensus



*2) Intégrer le problème du développement urbain*

et de la maîtrise de la croissance des bidonvilles et quartiers sous intégrés qui s'étendent sans cesse

Mais là aussi il ne s'agit pas uniquement d'argent,

les aspects de politique sectorielle et de politique foncière qui sont très sensibles sont essentiels



*3) Mettre le développement agricole au coeur de la lutte contre la pauvreté*

Mais ce chantier implique une remise en cause radicale des politiques de facilité actuelles

qui font que les villes des pays qui n'ont pas su mettre en oeuvre une révolution verte

sont nourries par des importations à bas prix provenant largement des surplus des pays riches



*4) Développer une approche spécifique pour les Etats fragiles ou affectés par des conflits*

Mettant le développement institutionnel et le rétablissement de la sécurité au coeur des objectifs pour ces pays

Car la tâche la plus importante est sans doute d'y reconstruire un appareil d'Etat crédible y compris dans le domaine régalien

Afin d'apporter en premier lieu sécurité et justice de proximité

Au lieu de s'y fixer des objectifs sociaux irréalistes



La demande de sécurité, de justice et d'administration locale est la première requête

De populations pillées et rackettées par des brigands

Souvent découragées par le manque d'intérêt porté par les bailleurs à leur demande d'une meilleure gouvernance au niveau local

Pourquoi s'être ainsi tant focalisé en Afghanistan sur les écoles ?

Oubliant la réorganisation d'une police qui est le premier racketteur du pays

L'absence totale de justice au plan local

Et la misère d'une administration territoriale vite achetées par les parrains de la drogue ...



*Au total nous percevons mieux les limites de l'architecture des OMDs*

Çette approche relève largement des principes du “big push” des années 60

Lorsque l'on croyait pouvoir régler les problèmes de pauvreté avec seulement de l'argent et la technologie

Sans prendre le temps de régler les questions institutionnelles et politiques.

Des plans Marshall sont certes possibles

Mais ils demandent justement pour être efficaces

un certain niveau de développement des institutions...



Le problème des profondes  
faiblesses institutionnelles  
dans les pays fragiles

doit être abordé frontalement  
et non contourné comme il  
est d'usage

ceci par d'éphémères  
structures de projets

qui contribuent à  
l'affaiblissement des  
structures pérennes de  
l'administration

et finalement accentuent la  
fragilité des Etats qu'ils sont  
censés renforcer

Laissant un champ de ruines  
lorsque les bailleurs se  
retirent.



Le chantier de refondation des OMD doit donc être ambitieux

Mais...

... avons nous vraiment le choix ?

